

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1975)
Heft: 326

Artikel: Cinquante ans de communisme en chiffres
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1028726>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cinquante ans de communisme en chiffres

Le Parti du travail, successeur légitime du Parti communiste de l'entre-deux-guerres, participera aux prochaines élections nationales dans d'avantage de cantons qu'au cours des dernières élections, ce qui lui permettra, une fois de plus, de réunir plus de suffrages que le Parti libéral. Une tendance récente, puisque cette « supériorité » ne se manifeste que depuis la dernière guerre. Voyons un peu quelle a été la force du Parti communiste, puis du Parti du travail au National depuis 1922 !

La dissidence de Schaffhouse

Dans l'entre-deux-guerres, le Parti communiste a compté deux ou trois conseillers nationaux, élus dans les cantons de Zürich (de 1922 à 1928 et de 1931 à 1939), de Bâle-Ville (de 1922 à 1939) et à Schaffhouse (de 1925 à 1931). Le conseiller national schaffhousois a été réélu en 1931 sur une liste de l'opposition communiste. Il s'agissait de Walther Bringolf dont la dissidence communiste a adhéré au Parti socialiste en 1935.

Le nombre d'électeurs communistes était de 12 600 en 1935 et de 16 000 en 1939.

La Fédération socialiste suisse: 1939

En 1939, plus d'élus communistes, mais quatre représentants de la Fédération socialiste suisse, amis de Léon Nicole exclus du Parti socialiste suisse (deux Genevois et deux Vaudois). Ils furent exclus du Conseil national par vote de ce conseil en 1941, à la suite de l'interdiction de la Fédération socialiste suisse par arrêté du Conseil fédéral du 27 mai 1941.

Sept élus en 1947

Après la levée des interdictions, le Parti du travail participa pour la première fois aux élections nationales en 1947. Il réunit sous son nouveau nom près de 50 000 électeurs, soit sept élus: trois dans le canton de Vaud, deux dans celui de

Genève et un à Bâle-Ville et à Zürich. Des listes, qui n'eurent pas de succès, avaient été déposées dans les cantons de Berne, de Bâle-Campagne, de Saint-Gall, d'Argovie, du Tessin, du Valais et de Neuchâtel. Aux dernières élections, en 1971, on compta des listes du Parti du travail, avec des élus à Genève (3) et dans le canton de Vaud (2), sans élu dans les cantons de Bâle-Ville, de Zürich, du Tessin et de Neuchâtel.

La représentation du Parti du travail au Conseil

national a disparu en 1955 dans le canton de Zürich et en 1959 dans le canton de Neuchâtel de 1967 à 1971.

Le boom du suffrage féminin

Pour terminer, une petite comparaison portant sur les dernières années. C'est en 1963 que le PDT réunit le moins de suffrages (21 000); en 1971, avec l'introduction du suffrage féminin, il passa même le cap des 47 000.

UNE NOUVELLE DE GILBERT BÄCHTOLD

Le crocodile

Le ciel s'éclaircit et je vais m'inscrire à la « Sunset cruise on the Zambezi river », la croisière du crépuscule sur le Zambèze: « Courte croisière au seuil de la nuit au moment le plus délicieux peut-être de la journée.

Relaxation en regardant le soleil se coucher sur le fleuve. 2 dollars 50, boissons non comprises », dit le prospectus.

L'agence m'informe que cette excursion est supprimée et me conseille le tour N° 7: « Sundowner cruise on the Zambezi river » à 4 dollars. Le même que le précédent, mais avec boissons. Le bateau glisse le long d'un paysage insipide, puis remonte à double allure. Pas le moindre soleil debout ni couché. Un commentaire au micro digne d'une vente de tabliers. Le gin est frelaté, le whisky et le brandy ont lavé des punaises. Je descends à l'intérieur de de la coque. De vieilles dames sont là, le regard au ras de l'eau. Je scrute à mon tour les flots du Zambèze. Alors j'aperçois sa gueule, son immense gueule à dents noires, collée à ma vitre et qui m'observe. Je suis seul à voir ce crocodile. A ma stupéfaction, il ferme un œil et demande, d'une voix lugubre,

à travers le verre:

— Tu ne veux pas baisser la vitre ?

Et il ajoute:

— Autrefois, l'alcool était bon, souvent un passager ivre me basculait dans la gueule. Quand « elle » tombait la première, « lui » sautait pour la sauver et cela me faisait un doublé. Mais depuis leurs boissons au rabais, je mange des herbes et des grenouilles. Tu ne veux pas ouvrir la fenêtre ?

Son regard se voile comme s'il allait pleurer.

— Pourtant je t'aurais étourdi d'un coup de queue, dit-il. Tu n'aurais pas souffert.

L'un de ses yeux guette le fond de l'eau tandis que l'autre reste braqué sur moi et il ajoute entre ses dents:

— Je t'ai observé. Il est visible que tu t'ennuies. Et bien moi, dans ce fleuve, ça fait dix ans que je m'em...

Et il plonge.

Bientôt la voix de l'hôtesse s'élève, anglaise, nasillarde:

— A votre droite, vous pouvez voir des herbes et un tronc. Devant le tronc, deux points blancs. Ce sont les yeux d'un caïman. Regardez son double saut ! Il disparaît maintenant dans le fleuve. C'est une chance. Ce plongeon est est réservé d'habitude au tour N° 9, à 6 dollars 30.

G. B.